

### Questions orales

**M. Preston Manning (Calgary-Sud-Ouest):** Monsieur le Président, j'ai une question supplémentaire. Mettons les choses au clair.

Si je comprends bien ce que le premier ministre vient de dire, il y aura d'autres compressions de dépenses en plus de celles prévues dans le récent budget.

Ai-je bien compris la position du gouvernement?

**Le très hon. Jean Chrétien (premier ministre):** Monsieur le Président, je vais donner une réponse très claire. C'est oui.

**M. Preston Manning (Calgary-Sud-Ouest):** Monsieur le Président, afin qu'il n'y ait absolument aucun doute à ce sujet, je voudrais signaler que nous savons tous que le ministre des Finances parle d'autres réductions de dépenses afin d'accroître la confiance des investisseurs dans l'économie canadienne. Cependant, ceux-ci savent que le ministre des Finances ne pourrait pas agir à moins d'avoir l'appui complet du premier ministre.

Le premier ministre pourrait-il donc nous assurer aujourd'hui qu'il soutient le ministre des Finances lorsque ce dernier réclame d'autres compressions qui ne figurent pas dans le budget de cette année?

**Le très hon. Jean Chrétien (premier ministre):** Monsieur le Président, je le répète, la réponse est oui.

Le ministre des Finances a toute ma confiance et peut compter sur mon appui entier, ainsi que sur celui de tous les membres du Cabinet et du caucus.

\* \* \*

[Français]

### OERLIKON AEROSPACE

**M. Yves Rocheleau (Trois-Rivières):** Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre de l'Industrie.

On apprenait par le quotidien *Le Soleil* qu'une note d'information ministérielle adressée à un ministre du cabinet fédéral appréhendait la fin des activités d'Oerlikon Aerospace de Saint-Jean. La note pévient le gouvernement que le carnet de commande de l'entreprise est pratiquement vide et que, sans un réel programme de diversification et de reconversion, la compagnie risque de fermer.

Maintenant qu'il est informé de l'avenir très précaire d'Oerlikon, le ministre entend-il agir rapidement afin de soutenir sa diversification et d'assurer la survie de cette entreprise de haute technologie dont le nombre de travailleurs a chuté de 750 à 300?

**L'hon. John Manley (ministre de l'Industrie):** Monsieur le Président, je sais très bien que le député, tout comme celui qui a précédemment posé des questions sur le même sujet, est très préoccupé par les problèmes de cette compagnie. Oerlikon a déjà des contrats, elle en a récemment reçu un de 15 millions de dollars.

Notre but est de trouver des moyens de développer les compagnies dans le domaine non seulement des matériaux de défense, mais aussi d'autres aspects de recherche et développement dans la nouvelle économie.

Nous sommes prêts à travailler avec Oerlikon, comme avec les autres.

**M. Yves Rocheleau (Trois-Rivières):** Monsieur le président, j'ai une question additionnelle.

Le ministre ne convient-il pas de la nécessité d'agir rapidement plutôt que d'attendre la fermeture de l'entreprise, comme dans le cas de Hyundai?

• (1430)

**L'hon. John Manley (ministre de l'Industrie):** Monsieur le Président, je crois que les actionnaires d'Oerlikon pensent aussi vouloir prendre une action assez rapidement. Premièrement, c'est une question importante pour la compagnie, et, deuxièmement, c'est une question pour les gouvernements qui peuvent peut-être leur venir en aide, mais pas nécessairement par des subventions. Il faut trouver un plan d'entreprise sur une base commerciale. Ce sera la clé du succès pour Oerlikon ainsi que pour les autres compagnies.

\* \* \*

[Traduction]

### L'ÉCONOMIE

**M. Garry Breitkreuz (Yorkton—Melville):** Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre du Développement des ressources humaines.

Nos ministres fédéraux continuent à transmettre des messages confus sur des questions économiques importantes. Hier, le premier ministre a laissé entendre que la baisse enregistrée le mois dernier dans le taux officiel de chômage était attribuable au succès des politiques économiques libérales. Sur le même sujet, le ministre des Finances a admis que cette baisse était due en grande partie au fait que 28 000 jeunes Canadiens avaient cessé de chercher du travail.

Le ministre du Développement des ressources humaines juge-t-il que le fait d'écarter de jeunes Canadiens du marché du travail est une politique économique valable?

**L'hon. Lloyd Axworthy (ministre du Développement des ressources humaines et ministre de la Diversification de l'économie de l'Ouest canadien):** Monsieur le Président, les chiffres publiés vendredi dernier montrent que 115 000 emplois ont été créés au Canada, au cours des deux derniers mois. Ce qui est encore plus important et qui peut nous investir d'une confiance nouvelle, c'est qu'il s'agit d'emplois à plein temps dans 75 p. 100 des cas.

Je partage l'inquiétude du député au sujet des problèmes réels que connaissent les jeunes Canadiens. C'est l'une des raisons qui nous ont incités à entreprendre une refonte majeure d'un bon nombre de programmes, afin qu'ils cadrent étroitement avec les besoins des jeunes.

Dans le cas qui nous occupe, le premier ministre avait certainement raison de dire que, dans l'ensemble, l'économie s'améliorait grâce aux mesures du gouvernement qui avaient redonné confiance aux Canadiens.

Par contre, nous savons également qu'il faut commencer à nous attaquer efficacement au problème du chômage chez les